

François Hollande diffère l'explication avec la majorité parlementaire

LE MONDE | 07.06.2014 à 10h51 | Par David Revault d'Allonnes

François Hollande ne devrait pas rencontrer l'ensemble des parlementaires socialistes. Du moins, pas pour le moment. Rien de tel, contrairement à d'insistantes rumeurs, n'est pour l'heure l'inscrit à l'agenda du chef de l'Etat. « *Je suis plus pour que le président voie un certain nombre de petits groupes de parlementaires, ou des membres des 41, que l'on raccommode bien avec le premier ministre tout le lien avec la majorité, plaide un intime du chef de l'Etat. La dégradation liée aux premières années est assez importante, il y a d'abord un travail de discipline à avoir.* »

Un traitement individualisé et un travail personnalisé, ou en petits comités, plutôt qu'un grand raout installant le président et les groupes parlementaires dans un face-à-face qui, vu le climat, ne serait pas sans risques : voici comment l'on conçoit, à l'Elysée, le travail de reconquête de la majorité socialiste. En douceur.

Pas question de s'exposer à un dérapage sur un terrain parlementaire que l'on pressent miné. « *Il faut que le terrain soit bien préparé, et donc plutôt attendre que les relations se soient clarifiées et apaisées avec le groupe avant qu'il y ait cette rencontre* », glisse l'un de ses conseillers pour qui « *une rencontre mal préparée avec une bronca ou des choses qui ne satisferaient personne* » serait la pire des choses.

Le président l'avait affirmé dans sa fameuse anaphore : « *Moi président, je ne serai pas le chef de la majorité, je ne recevrai pas les parlementaires de la majorité à l'Elysée* », comme le faisait en son temps son prédécesseur.

RISQUE D'ISOLEMENT

Il s'était pourtant ravisé, les rencontrant il y a un an, en mai 2013, à la maison de l'Amérique latine, à Paris. Plusieurs responsables de la majorité ont appelé à un nouveau rendez-vous de ce type. Cela a été le cas plus particulièrement de Claude Bartolone, le président de l'Assemblée nationale, et du président du groupe PS Bruno Leroux. Ce hollandais de longue date annonçait d'ailleurs il y a quelques jours la tenue imminente d'un tel raout. A ce stade, celui-ci ne devrait pas avoir lieu.

Par ailleurs, outre la traditionnelle expression à l'occasion du 14-Juillet, M. Hollande a l'intention de tenir ses engagements concernant l'organisation d'une conférence de presse semestrielle. Celle-ci, la quatrième du quinquennat, pourrait donc avoir lieu le mois prochain.

Pour son entourage, le risque principal, en cette période critique, est celui de l'isolement. A l'orée d'une séquence politiquement délicate, de la réforme territoriale à l'examen au Parlement des textes budgétaires, le chef de l'Etat entend donc occuper le terrain. « *Il n'y a aucun avantage pour le président à rester sur l'Aventin, estime l'un de ses proches. Il faut qu'il continue à se déplacer. Il doit être en mouvement et prendre des risques.* »